La restauration genevoise

Autor(en): **Roussy, A.-E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778161

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cantinière genevoise de 1814 – Genfer Marketenderin im Jahre 1814

La Restauration genevoise

Le soir du 30 décembre, sur la Promenade de la Treille, les Genevois se réunissent chaque année depuis 1864 pour commémorer la Restauration. Le matin du 31 décembre, tôt, on tire le canon; puis les musiques militaires parcourent la ville en sonnant la diane. Vers 11 heures, la foule se rassemble au pied du Monument National, chante deux chœurs patriotiques, puis monte en la cathédrale où a lieu le culte commémoratif.

Après 15 années d'occupation par les troupes françaises, Genève, en ce soir de décembre 1813 écoute les rumeurs que la bise rapide apporte du Nord. Quelque part, là-bas, dans les Allemagnes, il vient de se passer quelque chose de gigantesque! Napoléon en déroute! Les puissances alliées se sont lancées à sa poursuite. Elles s'approchent de Bâle, elles s'approchent de Genève.

Le soir de la Noël, Genève ne dort pas. Ce serait affreux s'il fallait soutenir un siège pour la France contre les Alliés.

Et voici qu'en ce soir de Noël 1813, ceux qui, durant 15 ans, n'avaient jamais désespéré se réunissent: d'anciens magistrats, Ami Lullin, Des Arts et d'autres ... Il faut sauver Genève d'un bombardement meurtrier. Il fait un temps d'hiver superbe.

Des patrouilles sont tout près, à Ferney. L'avant-garde ennemie est à Morges. Il s'agit de décider la garnison française à ne pas résister. Le général Jordy, commandant de la garnison, considère comme un déshonneur de ne pas au moins riposter aux armées du Comte autrichien de Bubna qui vient pour attaquer la ville. Et si Jordy riposte, c'est l'assaut, le bombardement, l'incendie et, qui sait, le pillage de Genève.

Dans la ville: consternation. Le canon tonne au pied du Jura.

30 décembre. On dirait que le jour a de la peine à poindre. Toute la nuit on a tenu conseil de guerre. Au petit matin, le général Jordy promet de ne pas résister: on tirera quelques coups de canon, à poudre, pour sauver l'honneur, puis on partira, par la Porte Neuve ...

Le brouillard s'est levé. Les troupes de France, en hâte, ont passé la porte, et le caporal genevois Massé l'ayant refermée, s'écrie: « Enfin, nous sommes chez nous! »

Par l'autre côté, par la Porte de Cornavin, vont entrer les Autrichiens. Le Comte de Bubna monte la rue de la Cité, avec son état-major, à cheval, et se rend à l'Hôtel de Ville.

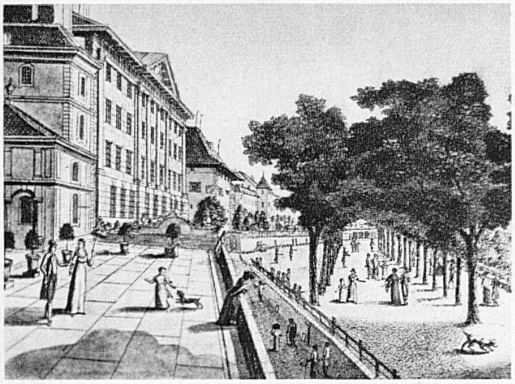
Ce matin du 31 décembre, les esprits se calment. Le trouble est passé. Le gouvernement provisoire, formé de Genevois, s'active à rédiger une adresse à la population, texte que veut revoir Bubna, qu'il corrige, qu'il transforme pendant 24 heures, si bien que la lecture n'en peut être donnée que le 1er janvier de l'an 1814, par les syndics, précédés des huissiers au manteau de soleil, et suivis d'un détachement de grenadiers.

Dans la précipitation, on a laissé subsister sur l'imprimé la date du 31 décembre, laquelle est devenue historique.

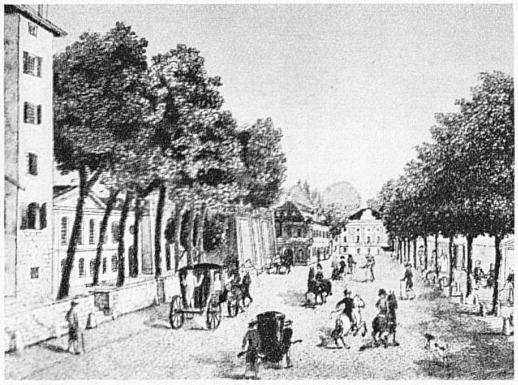
« Genève renaît à la liberté et au bonheur! » avait écrit le syndic Ami Lullin dans la proclamation primitive ... « Le très illustre et très excellent seigneur, M. le Comte de Bubna, commandant les armées de Sa Majesté Impériale et Royale apostolique, dans nos contrées, nous ayant requis de créer un gouvernement provisoire ... », avait dicté le général des Alliés.

Telle fut la Restauration genevoise suivie, plusieurs mois plus tard, de l'admission de Genève comme 22me canton de la Confédération.

A.-E. Roussy.

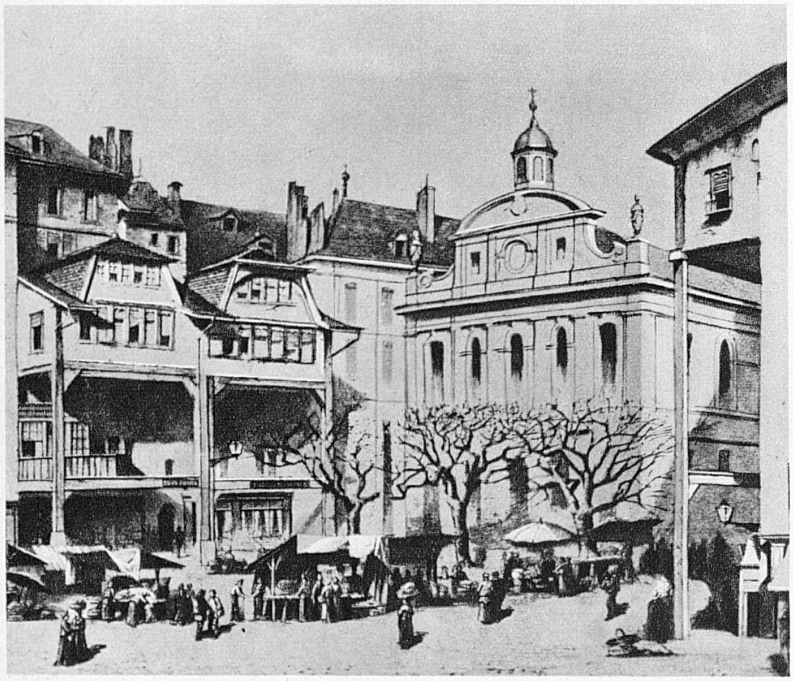


La Promenade de la Treille en 1813. Au fond, la Tour Baudet – Die Promenade de la Treille im Jahre 1813. Im Hintergrund die Tour Baudet



La Corraterie en 1813. D'après P. Esenger – Die Corraterie im Jahre 1813. Nach einem Stich von P. Esenger

Genève, 1er janvier 1814 – Die provisorische Regierung erklärt die Unabhängigkeit Genfs



Place de la Fusterie en 1819 – Die Fusterie im Jahre 1819